

Israël victime de ses guerres

Le 18 août 2025, après 23 mois de guerre à Gaza, la radio de l'armée israélienne a annoncé recruter des soldats à l'étranger, afin de combler 12 000 postes manquants. Cela montre l'ampleur de la crise des effectifs. Râcolage à l'étranger, amnistie des réservistes déserteurs, pression sur les Juifs ultraorthodoxes, l'armée israélienne multiplie les tentatives pour augmenter le nombre de ses soldats, alors que Netanyahu lui a donné l'ordre d'occuper la ville de Gaza d'ici le 7 octobre 2025.

Les jeunes volontaires de la diaspora, notamment Français et Américains, sont ciblés en remplacement des soldats manquants. Objectif dans un premier temps, en recruter 600 à 700 par an. Cet appel intervient dans un contexte marqué par la montée des critiques internationales, alors que plusieurs dirigeants israéliens sont accusés de crimes de guerre, de la destruction de Gaza et de l'extermination de plus de 60 000 Palestiniens.

Cela est symptomatique de l'érosion des ressources humaines dans les rangs des forces armées. Le massacre à Gaza est le plus long de l'histoire de Tsahal : près de 900 militaires y sont morts, 18 500 blessés ou souffrent de stress post-traumatique, une cinquantaine se sont suicidés.

Plus la guerre dure, plus celles et ceux qui ont le courage de dire non au port des armes, les refuzniks, sont plus nombreux. Comment expliquer un tel désaveu au sein d'une société construite sur le modèle d'une "nation en armes" ? Guy Poran, ancien pilote d'hélicoptère de Tsahal, a rejoint le mouvement de contestation des réservistes déserteurs : *« Cela fait très longtemps que cette guerre est devenue une guerre de revanche. Un fantasme messianique d'occupation de Gaza. Une majorité d'Israéliens estime désormais que ce conflit n'est plus destiné à la sécurité d'Israël, mais suit un agenda plutôt politique. »*

L'occupation totale de Gaza va nécessiter de mobiliser 100 000 réservistes. Formés à l'usage des armes, ce sont des criminels à temps partiel. Ils ont accepté d'aller au front lorsque des renforts sont jugés nécessaires. Or, beaucoup manquent à l'appel. Dans certaines unités, près de la moitié des

réservistes se font porter pâles. La Direction du personnel de Tsahal estime à 14 600 le nombre d'Israéliennes et Israéliens déserteurs, qui encourent la prison. Mais, à situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles : durant 5 jours, jusqu'au 23 août, ces démissionnaires ont eu une dernière chance de se faire enrôler.

Si certains refuzniks objectent pour des raisons idéologiques, beaucoup refusent les armes par fatigue, pour des raisons financières, ou exhortés par leur famille après des centaines de jours à combattre loin d'elle. Au front la démoralisation progresse : de nombreux militaires, y compris parmi les plus hauts gradés, se voient gagnés par le doute.

Le chef d'état-major, Eyal Zamir, a qualifié le projet de Netanyahu visant à occuper totalement Gaza-ville de « piège stratégique » pour otages et combattants. Il a déclaré que les forces armées se préparaient toutefois à mener cette opération « *de la meilleure manière possible.* » Néanmoins, il est possible d'imaginer l'état d'esprit des militaires auxquels il est demandé de risquer leur vie, dans une mission désapprouvée par leur chef d'état-major ? Une source de démoralisation en plus ?

Le défi est d'ordre sociétal. Depuis la création de l'État hébreu, les juifs ultraorthodoxes – 1 % de la population en 1948, au moins 13 % aujourd'hui – bénéficient d'une exemption quasi générale du service militaire, pour leur permettre de s'adonner à l'étude des textes saints du judaïsme. Les difficultés liées au monde post-7-Octobre ont braqué les projecteurs sur l'exemption de ces privilégiés. Des étudiants de yeshivot – écoles religieuses – ont été photographiés en train de profiter de vacances à la montagne à l'étranger, alors que des jeunes de leur génération servaient sur le champ de bataille.

La Cour suprême israélienne a ordonné en juin 2024 la conscription des étudiants ultraorthodoxes en écoles talmudiques. En vain, ou presque : seuls 2 % des 10 000 ultraorthodoxes qui ont reçu leur ordre de conscription entre juillet 2024 et mars 2025 se sont effectivement enrôlés. Pour le dire autrement, sont recensés aujourd'hui davantage d'Arabes israéliens servant dans Tsahal que de Juifs ultraorthodoxes.

Le 20 août 2025, Israël Katz, ministre israélien de la Défense a approuvé le plan pour la prise de la ville de Gaza par l'armée. Il a ordonné le rappel de 60 000 réservistes, nécessaires pour mener à bien la mission des préparatifs humanitaires pour l'évacuation des populations de la ville de Gaza. son but affiché est d'écraser le Hamas et libérer les otages.

Aucune société humaine ne peut se construire sur des montagnes de cadavres. L'abolition de l'armée permet seule d'agir pour la paix. À bas toutes les armées !

GLUP
unionpacifiste.org

